

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2026

ARTS

Arts plastiques

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

Matériels autorisés

3 feuilles de papier machine blanc A4

Papier brouillon

Seuls les supports fournis sont autorisés.

Le matériel graphique (noir-blanc/couleur), ciseaux, colle et adhésifs personnels au candidat sont autorisés.

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire est interdit.

Ce sujet comporte **8** pages numérotées de **1/8** à **8/8**.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Répartition des points

PREMIÈRE PARTIE	12 points
DEUXIÈME PARTIE	8 points

PREMIÈRE PARTIE

TOUS les candidats doivent traiter le sujet suivant :

Analyse méthodique d'un corpus d'œuvres et réflexion sur certains aspects de la création artistique.

Documenter ou augmenter le réel.

À partir de la sélection d'au moins deux œuvres du corpus que vous analyserez, développez une réflexion personnelle, étayée et argumentée, sur l'axe de travail suivant : **impliquer le spectateur.**

Vous élargirez vos références à d'autres œuvres de votre choix.

- 4 documents en annexe 1

DEUXIÈME PARTIE

Vous traiterez un sujet au choix entre le sujet A et le sujet B.

Vous indiquerez sur votre copie le sujet retenu.

Sujet A : commentaire critique d'un document sur l'art.

L'art, les sciences et les technologies : dialogue ou hybridation.

En vous appuyant sur le document fourni, vous développerez un propos personnel, argumenté et étayé sur **les conditions de la collaboration entre artiste et scientifique.**

- 1 document en annexe 2

OU

Sujet B : note d'intention pour un projet d'exposition.

À partir d'une œuvre choisie dans le corpus de la première partie, vous développerez un projet d'exposition en présentant vos intentions et les modalités envisagées.

Votre projet doit :

- Respecter obligatoirement l'intégrité de l'œuvre du corpus ;
- S'intituler « **Point de vue** »

Les autres pages sont dédiées au dossier de documents.

Annexe 1 (document 1)



Joseph Vernet, *La ville et la rade de Toulon, deuxième vue, le port de Toulon, vue du mont Faron*, 1756, huile sur toile, 165 cm x 263 cm, musée du Louvre, Paris, France



Hans Holbein, *Les Ambassadeurs*, 1533, peinture à l'huile sur panneau de chêne, 207 cm x 209,5 cm, National Gallery, Londres, Grande Bretagne.

Annexe 1 (document 3)



Marina Abramovic, *The Artist is Present*, du 14 au 31 mai 2010, performance, Museum of Modern Art, New York, États-Unis.

Du 14 mars au 31 mai, Marina Abramovic a passé 700 heures assise sur une chaise au sixième étage du MoMA à New York. L'artiste contemporaine, à qui le musée américain a consacré une importante rétrospective, y a réalisé une performance, *The Artist is Present*. Le dispositif est simple : chaque jour, à l'ouverture du musée le matin, Marina Abramovic s'assoit, vêtue d'une longue robe unie, et les visiteurs viennent, un par un, s'installer en face d'elle. Ils se fixent pendant quelques temps, sans échanger aucune parole, jusqu'à ce que le visiteur se lève et laisse la place à un autre. Certains restent deux minutes, d'autres quelques heures.

Annexe 1 (document 4)



Adrien M & Claire B, *Mirages et miracles*, 2017, installations interactives, dessins, pierres, tablettes, vues de l'exposition au Lux, Scène nationale, Valence, France.



The screenshot shows the L'ADN website with a purple and pink gradient header. The header includes a menu icon, the L'ADN logo with the tagline 'TENDANCES & MUTATIONS', a search icon, and a row of category buttons: NOUVEAUX USAGES, TECH À SUIVRE, ENTREPRISES INNOVANTES, TRANSITION ÉCOLOGIQUE, NOUVELLE ÉCONOMIE, MONDES CRÉATIFS (highlighted), MÉDIAS MUTANTS, RUBRIQUES PARTENAIRES, and LA BOUTIQUE. The main article features a large image of two faces, one with a white mask and the other with a dark, textured face. The article title is 'Justine Emard : L'artiste qui aimait les sciences'. Below the title, it says 'Par LILA MEGHRAOUIA - Le 24 janvier 2025' and '© Co(AI)xistence de Justine Emard - ADAGP'. The article text begins with a bold summary paragraph and a sub-header, followed by a quote from Justine Emard.

L'ADN
TENDANCES & MUTATIONS

NOUVEAUX USAGES TECH À SUIVRE ENTREPRISES INNOVANTES TRANSITION ÉCOLOGIQUE NOUVELLE ÉCONOMIE **MONDES CRÉATIFS** MÉDIAS MUTANTS RUBRIQUES PARTENAIRES LA BOUTIQUE

MONDES CRÉATIFS

Justine Emard : L'artiste qui aimait les sciences

Par LILA MEGHRAOUIA - Le 24 janvier 2025

© Co(AI)xistence de Justine Emard - ADAGP

Accueil > Mondes créatifs > Justine Emard : L'artiste qui aimait les sciences

Les amoureux d'art contemporain connaissent son nom. Les chercheurs, aussi. Elle sera DA du Pavillon France de l'Expo universelle, et au Sommet pour l'action sur l'IA. Passionnée des outils de la tech, elle nous en transmet le goût.

Le mariage entre chercheurs et artistes n'est pas évident. Nécessite-t-il de s'approprier mutuellement ?

J. E. : En effet, il existe peu de passerelles entre ces deux mondes. À mon époque, les écoles d'art fonctionnaient en circuit fermé et étaient très peu connectées aux universités et centres de recherche. Aux Beaux-Arts, j'ai eu la chance de beaucoup travailler avec l'imagerie 3D, la programmation Web, etc. C'est cette porte d'entrée dans le monde numérique et la simulation du réel qui m'a permis de me connecter avec ce monde. Une de mes toutes premières résidences artistiques a eu lieu dans un centre de recherche en réalité virtuelle. Pour autant, le rôle de l'artiste ne se limite pas à illustrer une thèse scientifique, ou à détourner une technologie. Une collaboration réussit à condition qu'artistes et scientifiques cheminent ensemble. Ces rencontres sont des petits miracles. Certaines de mes œuvres ont ainsi été présentées à la fois dans des conférences scientifiques et dans des musées. Ces œuvres-frontières expriment aussi une étape dans le cadre d'une recherche scientifique.

Retranscription du document :

« Justine Emard : L'artiste qui aimait les sciences

Par Lila Meghraoua - Le 24 janvier 2025 – *L'ADN, Tendances et Mutations*. Journal en ligne, spécialiste des questions de société.

Les amoureux d'art contemporain connaissent son nom. Les chercheurs, aussi. Elle sera DA* du Pavillon France de l'Expo universelle, et au Sommet pour l'action sur l'IA. Passionnée des outils de la tech, elle nous en transmet le goût.

Le mariage entre chercheurs et artistes n'est pas évident. Nécessite-t-il de s'approprier mutuellement ?

J. E. : En effet, il existe peu de passerelles entre ces deux mondes. À mon époque, les écoles d'art fonctionnaient en circuit fermé et étaient très peu connectées aux universités et centres de recherche. Aux Beaux-Arts, j'ai eu la chance de beaucoup travailler avec l'imagerie 3D, la programmation Web, etc. C'est cette porte d'entrée dans le monde numérique et la simulation du réel qui m'a permis de me connecter avec ce monde. Une de mes toutes premières résidences artistiques a eu lieu dans un centre de recherche en réalité virtuelle. Pour autant, le rôle de l'artiste ne se limite pas à illustrer une thèse scientifique, ou à détourner une technologie. Une collaboration réussit à condition qu'artistes et scientifiques cheminent ensemble. Ces rencontres sont des petits miracles. Certaines de mes œuvres ont ainsi été présentées à la fois dans des conférences scientifiques et dans des musées. Ces œuvres-frontières expriment aussi une étape dans le cadre d'une recherche scientifique. »

*DA : directrice artistique.